

LE MESSAGER

Organe mensuel des Ouvriers et des Eglises de l'Union latine
Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement :
2 fr. par an

Rédaction :
Gland, Vaud (Suisse)

Administration :
Gland, Vaud (Suisse)

De France, les mandats peuvent être envoyés à Divonne (Ain); mais toute communication urgente doit être adressée à Gland directement

Près du sommet

RIEN ne va tout seul en ce monde. On a dit, et avec raison, que le chariot de la vérité présente avait besoin de personnes qui le poussent, mais non pas de celles qui s'y asseyent pour se faire traîner. Un chariot n'avance pas de son propre mouvement, à moins que ce ne soit à la descente. Mais notre œuvre, n'est ni une descente ni une plaine : c'est une montée continue, de sorte que chaque pas en avant nécessite de l'énergie et des efforts.

Lorsque vous escaladez une montagne, il vous est d'abord facile d'atteindre les coteaux qui en constituent les contreforts, mais l'ascension devient plus pénible lorsque vous approchez du sommet. Il en est de même de notre œuvre. Nous croyons fermement que nous approchons du faite, d'où il nous sera possible d'apercevoir les champs de la gloire éternelle, qui se trouvent au delà. Mais pour atteindre ce sommet resplendissant, il faut un travail ardent et persévérant.

Les années écoulées nous ont clairement démontré le grand rôle de l'imprimerie dans l'œuvre finale. La machine à imprimer est comme la machine d'Archimède, à cette différence près qu'il y a une plateforme où peuvent se tenir ceux qui font mouvoir le monde.

Mais la grande puissance de la presse n'aura pas grand effet si l'on ne place pas les imprimés entre les mains du peuple. Cette œuvre de vulgarisation tiendra probablement la plus grande place dans la diffusion du dernier message. Ce sera inévitablement aussi la partie la plus difficile de cette œuvre, mais ce ne sont que les paresseux qui refu-

seront d'y prendre part, et le Seigneur ne bénira en rien le choix du travail qui donne le moins de peine. Sa bénédiction est réservée aux hommes, qui, sans penser à eux-mêmes, choisissent la plus pénible partie de l'œuvre.

Parmi tous les ouvriers, c'est le colporteur qui a le plus besoin de courage, d'endurance et de persévérance. Il ne reçoit que rarement des louanges pour son travail; le plus souvent on le considère comme un interlope et on le traite froidement. Mais la source de son courage ne se trouve pas dans les louanges des hommes et par conséquent son courage ne s'amointrit pas lorsqu'il rencontre des désagréments au lieu de succès.

L'œuvre du colporteur ne progressera jamais d'elle-même : il faut la pousser. Elle deviendra toujours plus difficile à mesure que les livres seront répandus; elle rencontrera une opposition toujours croissante. Mais notre expérience croissant, si notre zèle augmente aussi, nous devrions être à même d'affronter les obstacles rencontrés. La fin qui approche rapidement devrait nous pousser à des efforts presque surhumains; il nous faut perdre de vue le monde et ses attractions afin d'employer nos énergies sans réserve à la diffusion du dernier message. Le colportage exige un travail pénible et énergique; mais ce sont aussi ceux qui ont le plus peiné qui auront la plus grande récompense. Notre ascension peut présenter de grandes difficultés; mais persévérons, car bientôt nous atteindrons les hauteurs éternelles et nous verrons les champs d'Eden se dérouler devant nos yeux. La gloire éternelle sera notre partage en ce jour-là!

H.-P. HOLSER.

L'Esprit de prophétie¹

MON objet, en montant en chaire ce matin, est de résoudre certaines questions, ou de calmer des préoccupations qui sont dans l'esprit de plusieurs touchant l'avenir de notre œuvre, et tout spécialement de la branche de notre œuvre avec laquelle je suis le plus spécialement en rapport : la mission de la sœur White.

Quelles sont les conséquences qu'entraînerait pour notre œuvre la mort de la sœur White ? [Une voix : Dieu vit !] Le Seigneur lui a-t-il révélé quel sera son successeur ? — Non. Le Seigneur ne lui a pas fait savoir quelle sera la durée de ses jours. Il ne lui a pas dit positivement qu'elle mourrait ; mais elle s'attend à aller se reposer dans la tombe pour un peu de temps avant le retour du Seigneur. Il y a environ quinze ans, dans une de ses visions de la nuit, elle émergeait d'un endroit fort ténébreux pour entrer dans une lumière éclatante, et papa se trouvait à ses côtés. En l'apercevant, celui-ci s'écria, au comble de la surprise : « Comment, toi aussi, tu es venue ici, Ellen ? » Elle en a toujours conclu que le Seigneur permettrait qu'elle allât se reposer quelque temps dans la tombe avant son retour. Elle fait ses plans en conséquence. Souvent des messages l'ont pressée de hâter ses travaux — sur ses livres — parce qu'il ne lui reste plus que peu de temps pour travailler. Elle s'efforce de mettre la dernière main à ses écrits en vue de la presse, afin que l'Eglise puisse en profiter.

Sait-elle qui lui succédera ? — Non. A répétées fois des personnes lui ont écrit, et il y en a qui sont venues de loin pour se présenter à elle ou pour lui présenter quelque ami, avec la conviction que dès qu'elle les verrait, elle les désignerait comme les personnes qui doivent lui succéder quand elle descendra dans la tombe. Il est des personnes qui pensent devoir prendre sa tâche au moment de sa mort ; d'autres se disent que leur temps est déjà venu, et elles sont pleinement persuadées que dès qu'elles se trouveront en sa présence, elle les reconnaîtra et leur dira qu'elles sont les élues de Dieu. Mais dans chaque cas, elle s'est trouvée

dans l'obligation de leur dire : « Jamais le Seigneur ne m'a confié cette mission. »

Je ne pense pas pouvoir mieux faire pour vous donner sa pensée sur ce sujet, que de vous citer des extraits de lettres écrites à différentes époques pour répondre à des questions de ce genre. En voici une qui a été écrite le 8 juillet 1906 :

« *Cher frère*, Il est des personnes qui se croient en mesure de déterminer la nature et l'importance de l'œuvre que le Seigneur m'a confiée. Leur pensée et leur jugement sont les règles dont elles se proposent de se servir pour déterminer l'importance des témoignages.

« Mon guide me dit : « Dis à ces hommes que le Seigneur ne leur a pas confié la tâche de mesurer, classer et définir la nature des témoignages. Ceux qui mettent la main à une telle besogne peuvent être certains d'arriver à des conclusions erronées. Le Seigneur désire que chacun s'attache à s'acquitter de la tâche qui lui est dévolue. S'ils s'attachent à suivre la voie du Seigneur, ils ne tarderont pas à être convaincus que la mission qui m'a été confiée n'est pas de provenance humaine.

« Ceux qui ont lu attentivement les témoignages qui ont été publiés dès les premiers jours n'ont pas lieu d'être dans le doute touchant leur origine. Les livres nombreux écrits avec l'assistance de l'Esprit de Dieu, sont des témoins vivants de la nature des témoignages.

« Dans les premiers jours du Message, l'Esprit de Dieu a fréquemment reposé sur quelques-uns d'entre nous alors que nous étions réunis, et je fus ravie en Esprit. Le Seigneur nous donnait de telles lumières et des preuves tellement signalées de sa présence que nous en étions tous encouragés, consolés et réjouis, et que sa louange était sur nos lèvres.

« Du vivant de mon mari, c'est lui qui était mon aide et mon conseiller pour envoyer les témoignages qui m'étaient communiqués. Nous avons beaucoup voyagé. Il m'arrivait parfois de recevoir de la lumière dans les veilles de la nuit, et d'autres fois, de jour, au milieu de grandes assemblées. J'écrivais fidèlement les instructions qui m'étaient données en vision, dans la proportion où mes autres occupations et mes forces me le permettaient. Ensuite, nous relisions ensemble la copie. Mon mari s'attachait à corriger les erreurs grammaticales et à éliminer les répétitions inutiles. Les

¹ Discours prononcé par le frère W.-C. White à la Conférence générale de Washington.

manuscrits étaient ensuite recopiés avec soin, soit en vue des personnes auxquelles ils étaient destinés, soit pour la presse.

« A mesure que mon travail prenait plus d'extension, d'autres personnes m'ont été adjointes pour préparer ma copie. Après la mort de mon mari, des aides fidèles m'ont été adjoints, et ont travaillé inlassablement à recopier les témoignages, et à préparer des articles pour les journaux. Mais quand on répand le bruit que certains de mes aides se permettent d'ajouter à ce que j'ai écrit, ou d'en altérer le sens, on se trompe.

« Pendant notre séjour en Australie, le Seigneur m'a fait savoir que W.-C. White devrait être déchargé des nombreuses responsabilités que ses frères lui imposaient, afin d'avoir les mains plus libres pour me seconder dans la tâche que le Seigneur m'a assignée...

« Il faut beaucoup de sagesse et un jugement sain, vivifié par l'Esprit de Dieu, pour présenter les instructions qui m'ont été données dans le temps et de la manière voulue. Quand les personnes censurées se trouvent sous le coup d'une grande déception, elles résistent naturellement aux témoignages; dès qu'elles ont pris une attitude de résistance, il leur est difficile de reconnaître leur erreur...

« Il m'a été montré que plusieurs de ceux qui s'attachent aux conclusions d'une fausse science qui vient de l'ennemi, dénonceraient mon œuvre comme celle d'un faux prophète, et interprèteraient les témoignages de telle façon que la vérité de Dieu soit changée en mensonge. Satan est toujours sur le qui-vive; et quelques-uns de ceux qui ont été employés par le Seigneur en vue de l'accomplissement de son œuvre, mais qui se sont laissés séduire, seront poussés à abuser des témoignages. Parce qu'ils ne désirent pas prêter l'oreille aux paroles de censure, parce qu'ils ne veulent pas recevoir les conseils, amender leur conduite, et s'acquitter de la tâche qui leur a été assignée, ils interprèteront faussement les témoignages pour l'Eglise, et troubleront bien des personnes.

« Je dois néanmoins continuer à donner les témoignages que le Seigneur me confie aussi longtemps qu'Il le jugera à propos. Il ne m'a pas confié la mission de redresser tous les malentendus auxquels l'incrédulité donne naissance. Tant que la porte restera ouverte aux

tentations de l'ennemi, les difficultés se multiplieront. Les cœurs qui ne sont pas ouverts à la lumière le sont à l'incrédulité. Si je permets que mon temps et mes forces soient consumés par de telles questions, je fais le jeu de l'ennemi. Le Seigneur m'a dit : « Rends tes témoignages. Ce n'est pas ton affaire de trancher les difficultés; ton affaire, c'est de reprendre les coupables et de présenter la justice du Christ. »

Je lirai maintenant un fragment d'une autre lettre écrite le 23 octobre 1907 :

« *Cher frère*, J'ai bien reçu et lu votre récente lettre. Touchant la sœur qui se croit appelée à remplir la position qui avait été confiée à la sœur White, voici ce que je puis vous dire : Elle peut être sincère; mais elle se fait certainement illusion.

« Environ un an après la mort de mon mari, je me trouvais très faible, et on craignait que je n'eusse plus que bien peu de temps à vivre. Au camp-meeting de Healsbourg, je fus transportée dans une tente où se trouvait un grand rassemblement de nos frères. Je priai les personnes qui m'assistaient de vouloir bien m'aider à me lever de la chaise longue sur laquelle je me trouvais, et de m'aider à monter sur l'estrade d'où je désirais adresser quelques paroles d'adieu aux personnes présentes. Lorsque je fis des efforts pour parler, la puissance de Dieu reposa sur moi et m'occasionna un tressaillement de tout mon être. Plusieurs des personnes présentes se rendaient compte de ma faiblesse; mon visage et mes mains semblaient exsangues; mais lorsque je commençai à parler, elles virent aussitôt le sang affluer de nouveau à mes joues et à mes mains, et elles comprirent qu'un miracle avait été opéré en ma faveur. Je me trouvais guérie, et parlai avec la plus grande liberté.

« Après cette guérison, j'appris que le Seigneur m'avait rendue à la santé pour aller témoigner en sa faveur dans plusieurs pays, et qu'il me donnerait la grâce et la force nécessaires pour m'acquitter de ma tâche. Il me fut montré que mon fils, W.-C. White, serait mon aide et mon conseiller, et que le Seigneur ferait reposer sur lui son Esprit de sagesse et de jugement...

« Cette assurance m'a été donnée : « Tu n'es pas seule pour travailler à la tâche en

vue de laquelle le Seigneur t'a élue. Dieu lui-même t'enseignera comment il faut t'y prendre pour présenter au monde la vérité avec simplicité. Le Dieu de vérité te soutiendra, et il donnera des preuves convaincantes pour établir qu'il est avec toi et que c'est lui qui te dirige. Dieu t'accordera son Saint-Esprit et sa grâce ; sa sagesse et sa puissance te soutiendront...

« Le Seigneur sera ton guide. Tu devras affronter des influences trompeuses ; elles se présenteront à toi sous bien des formes ; sous la forme du panthéisme et de bien d'autres manifestations d'incrédulité ; mais suis les directions que je te donnerai, et tu seras en sécurité... »

« Ce message m'a été donné en 1882... A une époque plus récente, en un temps de perplexité, le Seigneur me dit : « Je t'ai donné mon serviteur, W.-C. White, et je lui accorderai le jugement pour être ton soutien. Je lui donnerai habileté et intelligence pour diriger les choses sagement. »

(A suivre).

Un signe des temps

L'ÉGLISE réformée évangélique de France vient, dans deux de ses récents synodes régionaux et dans son dernier synode national tenu au Chambon-de-Tence (H^{te}-Loire), du 3 au 6 juin dernier, de tendre une main fraternelle aux autres Eglises protestantes de France.

On vota d'abord en avril, au synode régional de Paris, une motion ayant pour but d'amener un rapprochement entre les Eglises réformées et les Eglises libres.

Puis, au synode régional de l'Albigeois, réuni à Réalmont les 22 et 23 avril, on chargea trois membres de la commission exécutive de se mettre en rapport avec trois membres de la commission synodale des Eglises libres afin de réaliser dans un poste « la fusion entre l'Eglise libre et l'Eglise réformée... Cette fusion pourrait d'ailleurs, décidait-on, être consentie à titre d'essai, et pour une durée déterminée, trois ans par exemple. »

Au synode national du Chambon-de-Tence, « une question des plus importantes qui ait été traitées... est celle de l'Union entre Eglises réformées évangéliques. »

« En attendant ces temps bénis et désirés de tous les chrétiens évangéliques, écrit le pasteur Bouniol, notre Synode a voulu poser un premier jalon. Dans un esprit de prière et profondément ému, il a voté à l'unanimité l'ordre du jour suivant :

« *Le Synode national des Eglises réformées évangéliques, réuni dans l'Eglise du Chambon-de-Tence, espérant vivement qu'une Union ou une Fédération spéciale de toutes les Eglises réformées évangéliques pourra être réalisée prochainement, invite la commission permanente, toutes les fois qu'une occasion spéciale se présentera, à entamer les négociations qu'elle croira utiles, en vue de réaliser les ententes possibles.* »

* * *

De son côté, le Synode des Eglises libres qui clôturait ses séances à Vabres (Tarn) au moment où commençaient celles du Chambon, envoyait au Synode national des Eglises réformées, par l'intermédiaire de son président M. Allier, le télégramme suivant :

Synode Eglises libres adresse Synode Eglises réformées évangéliques message fraternel et cordiales salutations chrétiennes. Tous plus près de Dieu pour l'être plus les uns des autres.

Auquel télégramme il était répondu :

Synode national Eglises réformées évangéliques touché messages fraternels, adresse les vœux les plus ardents au Synode de Vabres [Prés. A. ARNAL].

* * *

Ainsi, petit à petit, s'accomplit cette grande fusion des Eglises protestantes, prédite depuis longtemps par l'Esprit de prophétie. Ainsi pourront bientôt s'unir non seulement « les libristes et les réformés, mais encore les méthodistes, les baptistes, les hinschistes, les salutistes pour former la grande et puissante fédération des *Eglises évangéliques de France* » (V. Poux).

Cette idée d'une union serait excellente et nous serions bien loin d'en médire si elle avait pour but d'amener tous les protestants de France à une révision de leur profession de foi, et si, réunis dans un esprit d'impartialité absolue, ils pouvaient examiner leurs doctrines à la lumière seule de la Parole de Dieu.

Mais malheureusement, cette « union basée sur les articles de foi communs à tous », ne

30
 29
 (vri
 oct. 1910
 sep. 1911
 oct. 1909
 août 1909)

Deuxième session annuelle de la Conférence du Léman

tenue à Lausanne du 13 au 17 août 1913

(11^e session annuelle de la Conférence de la Suisse romande)
 (23^e session de la Conférence de l'Europe centrale)

I^{re} séance (jeudi, 14 août)

CETTE séance a été ouverte à 10 h. 45 sous la présidence du frère *Dexter*, président. Après le chant N° 9 et la prière du frère *Schild*, le frère *Dexter* lit comme introduction Apocalypse 14, fait quelques remarques sur ce texte et remercie Dieu pour les bénédictions reçues pendant l'année écoulée. Les délégués des églises, au nombre de 61, remettent leurs certificats de délégation : Lausanne 12; Genève 11; Chaux-de-Fonds 7; Gland 8; Bienne 4; Tramelan 4; Yverdon 4; Neuchâtel 3; Vevey 4; Moudon 1; St-Imier 2; Valais 1.

H.-H. Dexter donne un rapport de l'œuvre dans la Conférence du Léman et exhorte chacun à être toujours plus fidèle envers Dieu dans les dîmes et les offrandes.

Après la lecture de la liste des délégués des églises, frère *Rey* demande que l'église du Valais soit reçue dans la Conférence du Léman. Elle est reçue à l'unanimité.

Le président invite l'assemblée à former les commissions qui doivent élaborer les travaux. *P. Schild* propose qu'elles soient nommées par le président, qui les constitue comme suit :

Résolutions : P. Steiner, J. Curdy, E. Borle, G. Delapès, J. Rey.

Nominations : J. Robert, P. Guy-Aufranc, A. Guenin, H. Schild.

Pasteurs et évangélistes : L.-P. Tièche, A. Guenin, J.-P. Badaut, P. Schild.

M. Haas donne lecture du rapport financier de la Conférence du Léman. Frère *L. Guenin* demande si le fonds de réserve est capitalisée ou s'il est en fonctionnement. *L.-P. Tièche* répond qu'il ne peut être capitalisé; la Suisse n'en pouvant pas disposer, il est versé dans le fonds de la Conférence générale. Sur la demande de *H.-H. Dexter*, le frère *Tièche* donne des explications sur le rapport financier, particulièrement pour les nouveaux membres non initiés.

peut se réaliser qu'en évitant nécessairement « toute discussion des sujets sur lesquels tous ne sont pas d'accord, quelque importants qu'ils soient au point de vue biblique » (E.-G. White).

Dans cette union, il s'agira donc de mettre de côté les points, considérés comme des doctrines principales de l'Évangile, qui ont causé la séparation, tels que les Églises de professants ou le baptême par immersion. Il s'agira en tout cas de faire un compromis sur tous ces points qui sont aujourd'hui reconnus par le plus grand nombre comme secondaires.

L'idée principale c'est l'Union. On veut l'obtenir à tout prix. « Ce mot magique, écrit M. Poux dans le *Huguenot*, exerce une sorte de fascination sur l'esprit de nos coreligionnaires... » Arriver à une entente et le plutôt possible, voilà l'important. Le reste, on y pensera après.

Mais il y a plus. Une fois cette « fédération » réalisée qu'est-ce qui empêchera qu'on s'arrête-là? Les protestants n'ont-ils pas voulu déjà très souvent se rapprocher des catholiques? N'a-t-on pas vu cette année encore à Washington une Conférence dont les protestants avaient pris l'initiative, où se sont rencontrés, pour trouver un terrain d'entente pour l'union, protestants, catholiques romains et grecs?

Puis, le Spiritisme « montant à l'assaut des Églises », qu'est-ce qui empêchera que les prêtres ou pasteurs qui sont déjà ses représentants publics¹ ne proposent de le recevoir officiellement dans la « fédération ».

« Papistes, protestants et mondains, dit le *White*, accepteront également la forme de la piété sans sa force, et ils verront dans cette union un grand mouvement vers la conversion du monde et le commencement du millénium si longtemps attendu » (*Grande Controverse*, p. 599).

Encore un pas de plus et l'apostasie complète amènera la dernière grande lutte qui doit se produire avant la fin du monde, lutte finale et désespérée de la puissance des ténèbres avec le « résidu » du peuple invincible de Dieu. »

L.-A. MATHY.

25 juin 1913.

¹ A preuve le récent Congrès spirite de Genève.

II^e séance (jeudi, 14 août)

Cette séance est ouverte à 2 h. sous la présidence de *H.-H. Dexter*, président.

La prière est offerte par *A. Vaucher*.

Le frère *Curdy* donne lecture de la 1^{re} résolution.

1^{re} résolution. — Considérant que le Seigneur a signalé ses faveurs à notre égard, a) en ne permettant pas que la maladie fit des victimes parmi nos ouvriers; b) en couronnant les travaux de l'année d'un degré jouissant de prospérité;

Nous faisons monter jusqu'à son trône nos actions de grâces les plus cordiales.

Nous lui témoignerons de notre reconnaissance par une consécration plus entière à son service.

Le frère *Tièche* a la parole. Il se réjouit des progrès de l'œuvre et exprime le désir de voir le message avancer toujours plus rapidement. Le frère *L.-R. Conradi* prend la parole. Chaque Conférence devrait être reconnaissante envers Dieu non par forme mais parce qu'elle a une raison. Notre frère exprime sa joie de se trouver dans des Conférences anciennes comme celle-ci, ce qui permet de mieux voir les progrès réalisés. L'année dernière nous avons reçu presque 6000 nouveaux membres en Europe, en sorte qu'il faudrait 12 grandes tentes pareilles à la nôtre pour les loger tous. En Afrique, nous avons baptisé en six mois de l'année dernière plus de 150 membres. Mais nous ne devons pas nous arrêter, car l'œuvre n'est pas achevée, même ici dans notre Conférence; il y a encore beaucoup à faire. Je me souviens du temps où nous n'avions à Londres aucun observateur du Sabbat. Aujourd'hui, les choses ont changé: il y en a plus de 400. A Berlin, je me souviens du temps où nos réunions se tenaient au 4^{me} étage. Aujourd'hui, il y a dans cette ville 1000 membres répartis en 8 églises, ce qui fait davantage que toute notre Conférence. Nous devons nous attendre à voir de grandes choses tout en restant humbles; car c'est Dieu qui fait cette grande œuvre, à condition que nous nous consacrons tous à lui avec tout ce que nous avons. Le Seigneur agréé de tels sacrifices.

L.-E. Borle propose que nous chantions la 1^{re} strophe du *cantique 9*.

La première résolution est acceptée.

2^e résolution. — Considérant qu'il est désirable que tous nos officiers d'église soient mieux au cou-

rant des devoirs de leurs charges respectives, décidons qu'un cours spécial soit fait à leur intention à l'ouverture du prochain camp-meeting. Décidons en outre que chacun des dits officiers soit convoqué en temps opportun. Nous invitons instamment le frère *Conradi* à le présider.

Comme personne ne fait de remarque, frère *Conradi* prend la parole. J'aimerais entendre les délégués eux-même exprimer leur opinion à ce sujet, dit-il; la question est de savoir combien aimeraient suivre ce cours spécial. Nous avons des cours spéciaux pour nos différents ouvriers. Nos officiers d'églises qui travaillent sans salaire aimeraient peut-être eux aussi profiter de quelque cours. Notre expérience est que là où nous les faisons l'œuvre avance plus rapidement et plus complètement. Je vais vous en donner une illustration.

Vous savez que pendant la guerre balkanique, la Roumanie a mobilisé 600,000 hommes. Or, dans ce nombre, il y avait 44 de nos frères qui ont dû partir. Le nombre total de nos membres dans ce pays est de 350 environ: presque tous nos ouvriers étaient mobilisés. Je suis heureux de ce que tel ait été le cas, car autrement, notre œuvre serait terminée, tandis qu'elle subsiste. Dans de telles circonstances, il est bon d'avoir des officiers d'église capables de diriger. Nous ne savons pas ce qui plane sur nos têtes; mais les temps sont très sérieux, et, s'il arrive que quelques-uns nous soient enlevés, il est nécessaire que d'autres puissent prendre leur place. C'est pour cela que nous aimerions que nos officiers connussent à fond notre organisation; car ce sont ceux qui ne la connaissent pas qui causent des difficultés. Il y a 20 ans la chose la plus importante dans une armée c'était les officiers. Aujourd'hui, il faut que chaque homme connaisse les détails de son devoir, à défaut de quoi cette armée est perdue. Il nous faut une connaissance personnelle; il faut que les officiers d'église soient à leur poste et y restent, que les ouvriers soient là ou non. Nous désirons voir nos Sociétés missionnaires, nos Ecoles du Sabbat, nos Sociétés de la Jeunesse se développer et se fortifier. Que chacun prépare ses questions, non pas des questions théologiques, mais des questions se rapportant à l'organisation.

Le frère *Dexter* exprime sa satisfaction et désire prendre part à ces cours. Le frère *Cornaz* propose que la résolution discutée soit acceptée.

Frère *H. Schild* pense qu'il serait préférable de donner ces cours en février, par exemple, alors que le frère *Conradi* se trouve en Suisse, plutôt qu'au camp-meeting.

A. Guenin propose qu'on n'attende pas une année encore pour exécuter cette résolution; mais qu'on batte le fer tandis qu'il est chaud.

G. Delaprès se rallie à cette idée.

Le frère *Dexter* propose que le comité s'occupe de la question de fixer le temps et le lieu du cours.

P. Steiner propose l'amendement de la résolution qui se lit comme suit: « Considérant qu'il est désirable que tous nos officiers d'église soient mieux au courant des devoirs de leurs charges respectives, décidons qu'un cours spécial soit fait à leur intention dans le courant de l'année. »

La 2^e résolution est acceptée.

3^e résolution. — Considérant que le recueil de leçons de l'Ecole du Sabbat pour enfants, N^o 1, est épuisé et que le besoin s'en fait cruellement sentir, Nous prions notre maison de publications de bien vouloir le réimprimer dans le plus bref délai.

Prions en outre le comité de publications de voir s'il ne pourrait pas ou bien éditer des cartes illustrées avec textes bibliques, ou bien les procurer dans les meilleures conditions possibles aux écoles qui les désirent.

P. Steiner dit qu'il a constaté que ce besoin se fait sentir dans toutes nos églises et prie les officiers de l'Ecole du Sabbat de s'exprimer.

L. Guenin pense que ces cartes aideront et aux parents et aux enfants, auxquels ils permettront de comprendre plus facilement.

Le frère *Aegerter* appuie la proposition.

E. Borle propose qu'on se procure des cartes illustrées auprès des écoles du dimanche, vu les difficultés que l'on rencontrerait à les éditer nous-mêmes. Le frère *Tièche* confirme cette pensée en démontrant qu'il ne nous est pas possible de les éditer.

La résolution est acceptée telle qu'elle a été lue. Les trois résolutions présentées sont acceptées à l'unanimité.

A 3 h. 20 la séance est levée.

III^e séance (vendredi 15 août)

Cette séance est ouverte à 11 h. sous la présidence du frère *Dexter*.

8 délégués nouveaux apportent leurs certificats, dont: 3 de Gland, 1 de Genève, 1 de Bienne, 1 de Chaux-de-Fonds, 1 de Tramelan et 1 de St-Imier.

P. Steiner lit les résolutions 4 et 5.

4^e résolution. — Tout en remerciant le Seigneur pour l'esprit de libéralité qu'il a mis au cœur de nos frères et sœurs,

Nous recommandons à nos officiers d'église et à nos ouvriers de veiller à ce que l'attention des églises soit fréquemment attirée sur les besoins de nos missions.

Nous les engageons tout spécialement à veiller à ce que tous fassent leur possible en vue de réaliser la somme de 50 centimes par semaine et par membre, selon les engagements pris par le passé.

A. Borle demande à ce qu'on donne une explication sur les dons de 50 centimes. Le frère *Conradi* a la parole.

Je voudrais vous expliquer de quelle façon nous calculons les 50 cent. par semaine. Tout d'abord il est nécessaire que nous puissions compter sur une somme fixe, afin de savoir si nous pouvons établir de nouvelles stations missionnaires. Lorsque tel ou tel champ réclame de 10 à 100,000 fr., où les prendrions-nous si nous ne pouvions pas nous reposer sur une somme fixe, d'autant plus que le budget est fait une année à l'avance. Si nous calculons fr. 28 par membre cela fera pour les 30,000 membres la somme de 750,000 fr. Les champs missionnaires coûtent beaucoup. Lorsqu'un ouvrier est envoyé en Afrique, s'il est marié, le voyage seul coûte déjà 2000 fr. Puis, il faudra qu'il y vive, et il ne le peut pas avec ce qu'il reçoit des indigènes. Nous devons soigner nos missionnaires, qui ont beaucoup à lutter contre les maladies, en sorte que nous devons leur envoyer régulièrement leur salaire. Il fait toujours si chaud, en Afrique, que l'énergie d'un homme est à bout en 8 à 10 ans. Il faut que nos missionnaires bâtissent leurs maisons, et tout cela coûte.

Au moyen d'une carte, frère *Conradi* nous donne les détails les plus intéressants sur l'emploi de l'argent.

La résolution 4 est acceptée.

5^e résolution. — Notre jeunesse étant l'espoir de l'œuvre, nous lui vouerons désormais une sollicitude toute spéciale. Chaque église, où la chose est

faisable, organisera dans son sein une Société d'Activité de la Jeunesse, en se conformant aux statuts de l'église qui lui seront soumis.

L.-R. Conradi : La jeunesse est une partie très importante de l'œuvre. Il nous faut des ouvriers et nous devons les prendre parmi les jeunes. L'œuvre des jeunes gens fait partie de l'activité de l'église. Ce n'est pas une société en dehors de l'église ou dont l'activité s'exercerait indépendamment de celle-ci; mais qui est en harmonie avec le reste de l'Eglise. Comment les organiser? Prenez des jeunes gens jusqu'à 30 ans, mais pas plus. Réunissez-les et qu'ils choisissent leur directeur de préférence parmi les jeunes gens eux-mêmes, s'il y en a de capables, et sinon parmi les personnes plus âgées en attendant d'en trouver une jeune.

Ces sociétés ont des séances hebdomadaires. Le président les convoque. Les membres peuvent y inviter des ouvriers plus âgés ou d'autres personnes. Mais il faut un président qui sache rendre les réunions intéressantes. Le programme est élaboré par le bureau choisi. L'activité de la jeunesse se déploie sous le contrôle bienveillant du conseil d'église. L'ancien de l'église devrait s'intéresser au travail de la jeunesse, sans toutefois, comme à toutes les autres branches de l'église, chercher à s'imposer. Les sociétés de la jeunesse gardent leurs offrandes, mais celles-ci font pourtant partie des offrandes générales : elles sont envoyées au secrétaire de la Conférence, en mentionnant combien la société compte de membres, le travail qu'elle fait.

Nous espérons que les jeunes gens s'organiseront dans ce sens. Notre désir n'est pas seulement qu'ils apprennent ensemble des chants, des poésies et passent des soirées familières; mais qu'ils se forment pour devenir des ouvriers et apprennent à sauver des âmes. Nous nous attendons à ce qu'ils travaillent auprès d'autres jeunes gens qui ne font pas encore partie de l'église. Si un jeune homme apprend à sauver des âmes et qu'il veuille aller à l'école comme ouvrier, on pourra le recommander, non en raison de sa bonne voix mais parce qu'il a eu du succès dans ses travaux, et ce sera sa meilleure recommandation. La Parole de Dieu nous enseigne qu'il faut paître les agneaux aussi

bien que les brebis. Les jeunes gens se souviennent qu'ils sont des agneaux. Laissez-les sauter un peu; vous en avez fait autant. N'essayez pas de travestir les rôles. Les jeunes pour la guerre, et les vieux pour les conseils. Acceptez les uns et les autres et vous aurez une œuvre solide dans votre église.

Le frère *Dexter* remercie le frère *Conradi*.

Le frère *Spicer* adresse quelques paroles d'encouragement et invite les personnes qui s'y intéressent à une réunion dans laquelle notre frère parlera sur les moyens d'éviter les frottements entre les sociétés missionnaires et les sociétés de jeunes gens, puis la résolution est acceptée.

IV^e séance (vendredi, 15 août)

Cette séance est ouverte à 2 h., sous la présidence du frère *Dexter*.

J. Robert donne lecture du rapport de la commission de nomination.

Président : H.-H. Dexter

Pierre Schild

Alcide Guenin

Jules Rey

Alfred Jaccard.

Trésorier : Max Haas.

Secrétaire : Oscar Meyer.

Secrétaire de l'Ecole du Sabbat et de la Société missionnaire : Marie Hanhardt.

Commission de vérification des comptes :

Numa Augsbourger

Maurice Rochat

Albert Weber.

G. Delapprès propose que le rapport soit accepté en prenant chaque nom en particulier.

L. Guenin demande si le secrétaire de l'Ecole du Sabbat et de la Société missionnaire est un poste permanent.

L.-P. Tièche répond que le poste l'est, mais non l'occupant.

J. Robert ajoute que sœur Hanhardt étant ouvrière de la Conférence peut plus facilement remplir cette fonction que ses prédécesseurs; le rapport est accepté.

P. Schild donne lecture du rapport partiel de la commission.

Pasteurs : H.-H. Dexter

P. Steiner

J. Rey

J.-P. Badaut.

Evangélistes : O. Meyer
H. Provin.

Ce rapport partiel est accepté.

J. Robert nous donne de bonnes nouvelles sur la marche progressive du Sanatorium, de la Fabrique et de l'institution de Gland en général.

Le frère *Tièche* nous entretient quelques instants sur son récent voyage en Italie, nous montre les progrès de l'œuvre dans ce pays et dans l'Union latine en général.

La séance est levée à 3 h. 10.

Ve séance (dimanche, 17 août, 9 h. du matin)

Présidence : *H.-H. Dexter*.

Le procès-verbal de la séance précédente est accepté.

H.-H. Dexter remercie la Conférence du Léman pour la confiance qu'elle lui témoigne en renouvelant sa nomination comme président de la dite Conférence. *P. Schild* donne lecture du reste du rapport de la commission pour la nomination des pasteurs et évangélistes.

Evangélistes : J. Monnier.

Ouvriers bibliques : Jean Curdy.

Colporteurs :
Samuel Rochat
David Lecoultre
Ferdinand Scheller
Léon Perret-Gentil
Emile Corboz
Albert Pache.

Ce rapport est accepté.

La séance est levée à 9 h. 1/2.

O. MEYER, secrétaire.

Notre camp de la Conférence du Léman

(13 au 17 août 1913)

Poussé par l'Esprit prophétique, le Psalmiste met ce chant de louange dans la bouche des captifs de son peuple rentrés en possession de la glorieuse liberté dont ils avaient été privés : « L'Eternel a fait pour nous de grandes choses ; nous sommes dans la joie. »

Les personnes qui arrivaient, le 13 courant, sur l'emplacement du camp de Beaulieu, participaient à leurs sentiments. Dès la première heure, le nombre des amis était tel que l'on a vu la nécessité de tenir des réunions avant l'heure officielle de l'ouverture.

La joie des anciens adventistes était grande.

Non seulement ils pouvaient se réjouir de retrouver au pied du trône de la grâce des amis anciens et éprouvés ; mais ils goûtaient l'inestimable privilège de faire la connaissance d'un nombre respectable de nouvelles recrues entrées dans les rangs de l'armée du Seigneur depuis notre dernier rassemblement annuel.

Bien que la Conférence du Léman eût fait l'acquisition de quinze tentes nouvelles, il devint bientôt évident qu'il en aurait fallu un nombre double, pour répondre à toutes les demandes.

Le frère Daniells, que nous avons le privilège de posséder, a ouvert le camp par une de ces études bibliques savoureuses dont il a le secret. Son état de santé ne lui a malheureusement pas permis de prendre la parole aussi souvent que les campeurs l'eussent désiré. (Profitons de l'occasion pour rassurer ses amis au sujet de l'indisposition dont il a souffert. Elle n'est plus maintenant qu'un souvenir, et notre frère s'est mis en route pour le camp du Midi de la France.)

Le frère Conradi est aussi venu nous apporter le réconfort de sa parole puissante. Dans une impressionnante prédication du Sabbat, il nous a présenté les glorieuses prérogatives qui sont l'apanage du croyant.

Dans une série de causeries des plus intéressantes, il nous a en quelque sorte fait toucher l'Esprit de Dieu dont l'action est visible en tous lieux.

Il nous a fait contempler des nègres de toutes les parties de l'Afrique qui n'étaient encore hier que de misérables païens tremblant devant leurs immondes sorciers et leurs idoles abominables, et qui maintenant jouissent de la joie et de la liberté des enfants de Dieu. Lorsqu'il nous faisait contempler, au cours d'une conférence illustrée par des projections lumineuses, des foules de païens qui se trouvaient dans un état de nudité absolue, et que nous pouvions voir à leurs côtés, décemment vêtus, leurs parents et leurs amis qui venaient d'être arrachés à l'étreinte de Satan et mis en possession de la glorieuse liberté des enfants de Dieu, notre esprit se reportait involontairement sur les démoniaques que Jésus avait trouvés tout nus, clamant des propos incohérents, et mettant en danger la vie des personnes qui se trouvaient sur leur chemin, mais qui, à sa Parole, s'étaient empressés de se vêtir, parce que le sens leur était revenu, et qu'ils savouraient avec délices les enseignements divins auxquels ils devaient leur affranchissement.

Notre cœur éclatait en actions de grâces à la vue de ces jeunes gens et de ces jeunes filles qui, il y a quatre ou cinq ans, n'avaient encore jamais entendu prononcer le nom de Jésus et du vrai Dieu, et qui, maintenant, se dévouent pour initier leurs congénères à l'art de lire et d'écrire, et s'efforcent de faire pénétrer dans leur cœur les premières lueurs de la lumière évangélique par laquelle ils ont été eux-mêmes affranchis.

Nous ne connaissons pas le chiffre exact des personnes accourues à Lausanne en vue de participer à ces bonnes assemblées. Nous l'évaluons à cinq cents, au minimum. Chaque soir, la grande tente était bondée d'un auditoire qui écoutait atten-

tivement les paroles d'enseignement et d'exhortation qui lui étaient adressées.

La journée du Sabbat qui était en quelque sorte le clou de cette réunion a été caractérisée par des manifestations particulièrement réjouissantes.

A la suite d'une allocution dans laquelle le frère Conradi après avoir indiqué la destination de la collecte de l'Ecole du Sabbat, a fait un vibrant appel en faveur de nos Missions africaines qui sont déjà marquées par huit tombes de nos jeunes et vaillants missionnaires tombés au poste du devoir, 1032 francs furent recueillis dans les enveloppes. C'est la collecte de l'Ecole du Sabbat la plus fructueuse qui ait jamais été faite dans notre Union. Il n'est que juste de dire que jamais nous n'avions vu autant de nos frères et sœurs réunis.

A la suite de la prédication du frère Conradi, le matin, plusieurs personnes se levèrent pour déclarer qu'elles prenaient pour la première fois la détermination de servir le Seigneur.

Nous n'accordons qu'une brève mention aux séances administratives, d'abord, parce que nos lecteurs en pourront trouver le rapport dans une autre colonne, et ensuite, parce qu'elles n'ont pas occupé une très grande place dans les préoccupations des personnes présentes.

Nous dirons simplement qu'il était absolument évident que le seul souci de nos amis était l'avancement du règne de Dieu au près et au loin. Nul n'ayant le souci de faire prévaloir des idées particulières, toutes les décisions ont été prises à l'unanimité, et sans discussion.

Nous croirions omettre un trait intéressant aussi bien qu'édifiant de cette grande assemblée si nous ne faisons pas mention des réunions dans lesquelles le frère Conradi répondait aux nombreuses questions qui lui étaient proposées touchant la discipline ecclésiastique et les attributions des personnes qui se trouvent à la tête de nos différentes églises.

Le nombre des questions posées témoigne de l'intérêt de nos amis pour la bonne marche de leurs églises respectives. La considération de bon nombre des sujets proposés a dû être ajournée à une date ultérieure, faute de temps. La satisfaction avec laquelle les solutions proposées étaient accueillies démontrait que ces assemblées répondaient à un besoin réel.

Le camp est maintenant dans le passé. Chacun s'en est retourné le cœur rempli de reconnaissance pour les bénédictions reçues et la louange sur les lèvres. Nous avons la certitude que celui qui a imprimé à son œuvre l'élan que nous avons pu constater dans cette assemblée continuera de lui prodiguer ses bénédictions les plus abondantes jusqu'au jour béni où, après avoir tout surmonté, elle aura établi son empire sur tous les cœurs!

Nous nous sommes séparés avec la douce certitude que les bénédictions reçues aussi bien que les instructions que le Seigneur nous a accordées par la bouche de ses serviteurs nous avaient mieux préparés pour la tâche qui nous incombe dans la vigne du Maître.

Quoique cette assemblée fût locale, nous avons pu entendre une Chinoise (de Singapour), des Russes,

des Italiens, des Allemands, des Anglais, des Arméniens, des Français, des Algériens et des Suisses, attester la puissance de la grâce divine pour renverser toutes les barrières nationales ou de races, en célébrant le Seigneur du même cœur et de la même âme, et en affirmant la même foi et les mêmes sentiments.

J. C.

Division européenne de la Conférence générale

Nous tirons les renseignements suivants du rapport présenté à la Conférence générale par le frère L.-R. Conradi :

Celui qui considère ce que le Seigneur a fait en faveur de la division européenne de la Conférence générale au cours des quatre dernières années a d'abondantes raisons de faire monter au ciel des actions de grâce. Nous y avons eu la meilleure moisson d'âmes qui nous ait été accordée au cours de notre histoire. Une courte esquisse historique nous mettra à même de toucher en quelque sorte la chose du doigt. Près de vingt ans se sont écoulés depuis 1844 avant que la Conférence générale pût être organisée avec 3,500 membres, et un revenu annuel de quarante mille francs. Cette Conférence générale se composait de six Conférences fondées toutes dans la libre et protestante Amérique. Vingt années encore s'écoulaient, et le nombre des adhérents à la foi adventiste s'était élevé au chiffre de 17,000, et les ressources atteignaient la somme de 50,000 francs. 800 membres seulement, soit la vingtième partie des amis de la vérité se trouvaient alors dans les pays les plus favorisés de l'Europe, et ils versaient des contributions pour la somme de 9,000 francs, soit la soixantième partie des ressources totales. En 1902, soit soixante ans après les débuts de l'œuvre, nous comptons 73,000 croyants dans le monde entier, avec des entrées de 4,000,000 de francs. C'est alors que la Division européenne s'est formée avec 8,200 membres, soit la neuvième partie des membres du monde entier, et un revenu de 325,000 francs, soit la douzième partie de la somme totale. Encore dix années, et le nombre de nos adhérents passait de 8,200 à 28,300; les dîmes, de 295,000 francs, à 1,625,000 francs. et les offrandes, de 42,500 francs à 425,000 francs. Le nombre des membres a plus que triplé, la somme des dîmes a plus que quadruplé, et celle des offrandes se trouve décuplée. La division européenne fournit actuellement le quart du contingent en hommes et en argent. Si nous comparons les trois périodes quadriennales, les résultats seront les suivants : Le gain net, de 1900 à 1904, a été de 4,000 âmes; de 1904 à 1908, de 6,300 âmes; de 1908 à 1912, de 11,000 âmes. A la fin de 1908 nous avions en tout 17,360 membres; mais notre gain brut au cours des quatre dernières années seules s'est élevé au chiffre de 17,870. Les accessions obtenues depuis la dernière conférence générale s'élèvent à un chiffre plus considérable que

celui des membres acquis au cours des trente années précédentes. Nos ressources financières se sont accrues dans les mêmes proportions. La somme totale des dîmes et des offrandes pour la période 1900 à 1904 s'est élevée au chiffre de 1,475,000 francs; de 1904 à 1908, à 3,165,000 francs; et de 1908 à 1912 à 6,230,000 francs. Nos ressources on doublé tous les quatre ans. Le nombre actuel des membres de la division européenne de la Conférence générale égale celui des adhérents à notre foi dans le monde entier en 1889, et nos ressources financières égalent celles de la Conférence générale du monde entier, en 1895.

L'Évangile se prêche, par les soins de cette division de la Conférence générale, en quarante langues et dialectes, et nous avons des adhérents dans d'autres langues encore.

Etendue du Territoire

Le territoire de notre division s'étend depuis les glaces de l'Islande jusqu'au centre de l'Afrique. L'ancien monde est entouré d'une ceinture d'églises et de groupes de croyants, depuis Lisbonne sur l'Atlantique jusqu'à Vladivostock sur le Pacifique. La vérité s'avance rapidement dans des régions vierges de l'Afrique équatoriale païenne, et elle fait son chemin en Sibérie, en Mandchourie et dans les centres musulmans de Samarkand et de Tashkent, au centre même de l'Asie. Nous sommes entrés dans toutes les contrées européennes, et ce Continent compte actuellement 76 organisations avec 26,700 membres.

L'accroissement du nombre des ouvriers a suivi celui des membres de l'Eglise et l'augmentation des ressources.

Montpellier

L'ÉGLISE de Montpellier avait, le Sabbat 19 juillet dernier, la grande joie d'accompagner trois candidats au baptême sur les bords d'un ruisseau aux eaux claires et paisibles.

L'après-midi, vers trois heures, nous étions réunis au lieu choisi pour la cérémonie et bientôt, l'un après l'autre, chacun de ces chers amis, deux sœurs et un frère, étaient baptisés par notre frère Nussbaum, venu pour cette cérémonie.

Des chants de louange s'élèvent et de nos cœurs émus monte vers le trône de grâce l'expression de notre profonde reconnaissance pour ces chères âmes ajoutées à l'Eglise.

Nous avons tant de joie nous-mêmes lorsque nous apprenons de nouveaux baptêmes par notre cher **MESSAGER**, que nous avons voulu faire part à ses lecteurs de la bénédiction qui nous a été accordée, persuadée qu'ils s'en réjouiraient avec nous, et que cette nouvelle, de même que ses pareilles, seraient pour eux un sujet de réconfort et de joie.

La secrétaire de l'Eglise,
LYDIE ROUSTAIN.

NOTES

LA Conférence de Saskatchewan (Canada) accuse des progrès : c'est à son dernier camp-meeting que pour la première fois des services furent tenus en serbe et en roumain, et le premier pasteur adventiste serbe y fut consacré.

Les églises scandinaves des Etats-Unis, d'accord avec le comité des Missions, ont décidé de commencer et d'entretenir à leurs frais l'œuvre en Mandchourie. Deux familles se proposent de se rendre cet automne en Mandchourie.

Le Comité de la Conférence générale réuni à l'expiration de la Conférence a complété les travaux de celle-ci pour répondre aux besoins des champs missionnaires.

Pour la division asiatique, le président seul avait été désigné, le frère R.-C. Porter. Lui sont adjoints :

Comme vice-président :	F.-H. de Vinney
» sec.-trés. :	C.-N. Woodward
Directeur du Japon :	F.-H. de Vinney
sec.-trés. » :	C.-N. Lake.
Directeur de la Corée :	C.-L. Butterfield
sec.-trés. » » :	Frank Mills
Directeur de la Chine Centrale :	R.-F. Cottrell
sec.-trés. » » :	Dr A.-G. Larsen
Directeur de la Chine Orient. :	Dr A.-C. Selmon
sec.-trés. » » :	W.-E. Gillis
Directeur de la Chine Mérid. :	George Harlow
sec.-trés. « » :	B.-A. Meecker.
Directeur des Philippines :	L.-V. Finster
» de la Malaisie :	F.-A. Detamore.

Les secrétaires-trésoriers de ces deux derniers champs ne sont pas encore nommés. Un médecin sera fourni à la Chine méridionale.

Depuis le mois de mai, plus de 150 personnes ont été envoyées par la Conférence générale ou son Comité dans le grand champ de la moisson.

Malheureusement, le fanatisme et l'esprit d'intolérance ne sont pas encore morts. Le trait qui suit en est une démonstration tristement convaincante. Vers la fin de juillet écoulé, notre frère Jean Vuilleumier dressait une tente dans un faubourg de la ville de Montréal, Canada, pour y annoncer l'Évangile.

Dès le premier soir, une jeunesse turbulente se groupait autour de la tente avec l'intention évidente de troubler la conférence. Le vacarme fut bientôt tel que le frère Vuilleumier, qui souffrait en ce moment d'un mal de gorge assez sérieux, désespérant de pouvoir dominer le bruit des perturbateurs, leva la séance.

A l'assemblée suivante, les perturbateurs redoublèrent d'audace. La tente fut abattue et les sièges mis en pièces. Le frère Vuilleumier et sa compagne échappèrent à leurs ennemis et regagnèrent leur domicile sans être inquiétés.

Pendant ce temps, la foule en démente poursuivait les auditeurs du frère Vuilleumier, qui allèrent chercher un refuge dans une maison particulière en attendant l'arrivée de la police. Au cours de la chasse donnée à notre frère et à ses amis, deux coups de feu ont été tirés, qui n'ont heureusement blessé personne.

Les agresseurs étaient de langue française et catholiques. Nous sommes heureux de constater que ces sauvages agressions ont provoqué la réprobation de la partie saine de la population de Montréal. Nous avons aussi le plaisir de pouvoir dire que le Seigneur a protégé son serviteur et l'a fait sortir sain et sauf de cette fosse aux lions.

Le frère Pietrowski écrit d'Assiout (Egypte) :

« Le besoin d'une mission médicale se fait grandement sentir ici, et ce n'est guère que par ce moyen que l'on pourra faire connaître le message. Les gens sont très fanatiques et il faut toujours faire bien attention. J'ai été battu il y a deux semaines et j'ai risqué de bien plus graves difficultés encore. Le champ est difficile; mais il y a sans doute en Egypte des âmes précieuses qui iront à la rencontre du Seigneur quand il paraîtra. Pharaon ne voulait pas laisser partir son peuple, mais le Seigneur le fit sortir avec la force de son bras, et il le fera encore. 25 âmes ont été baptisées près d'Assiout. »

Rapport trimestriel des Eglises de l'Union latine

2^{me} trimestre 1913

Eglises	Membres	Admissions		Dîmes	Offrandes hebdomadaires	Dons des Ecoles du Sabbat	Dons pour missions	Dons de fin d'année	Total des Dons	Moyenne des Dons par semaine et par membre
		Baptêmes	Votes							
Conférence du Léman										
Besançon	6	—	—	243. 70	—.	29. 50	—.	—.	29. 50	—.
Bienne	54	—	—	1177. 75	107. 95	130. 65	—.	—.	238. 60	—.
Chaux-de-Fonds	73	—	—	1985. 70	3. 25	358. 85	133.	—.	495. 10	—.
Etoy	6	1	—	109. 50	—.	20. —	—.	—.	20. —	—.
Genève	101	15	5	1735. 70	36. 10	177. 62	—.	—.	213. 72	—.
Gland	101	—	—	1652. 35	113. 80	110. 37	—.	—.	224. 17	—.
Lausanne	107	3	—	1858. 10	75. 62	95. —	—.	—.	170. 62	—.
Montbéliard-Pays	21	—	—	311. 45	2. —	19. 65	—.	—.	21. 65	—.
Moudon-Payerne	14	—	—	92. 35	10. 40	19. 20	9.	—.	38. 60	—.
Neuchâtel	25	—	—	957. 30	56. 70	37. 55	—.	—.	94. 25	—.
Perles	22	—	—	328. 65	18. —	38. 42	—.	—.	56. 42	—.
St-Imier	31	4	—	457. 40	37. 25	87. 25	—.	—.	124. 50	—.
Tramelan	36	6	—	593. 75	36. 75	109. 55	—.	—.	146. 30	—.
Valais	17	2	—	133. —	22. 50	28. 25	—.	—.	50. 75	—.
Val-de-Travers	11	—	—	93. 45	—.	—.	—.	—.	—.	—.
Vallorbe	7	—	—	27. 30	—.	15. 30	—.	—.	15. 30	—.
Vevey	25	2	—	451. 40	43. 70	33. 63	—.	—.	77. 33	—.
Yverdon	52	—	—	281. 28	13. 45	53. —	—.	—.	66. 45	—.
Conférence	36	—	—	305. 85	13. 50	14. 70	—.	—.	28. 20	—.
Totaux	745	33	5	12795. 98	590. 97	1378. 49	142.	—.	2111. 46	—.
1 ^{er} trimestre 1913	714	2	1	11998. 26	561. 99	1320. 08	502.	407.	2791. 07	—.
France										
Anduze	8	—	—	—.	—.	—.	—.	—.	—.	—.
Branges	20	—	—	95. 60	—.	15. 25	—.	—.	15. 25	—.
Brignon	9	—	—	320. —	—.	18. 50	—.	—.	18. 50	—.
Grenoble	9	2	—	42. 30	5. —	34. 70	—.	—.	39. 70	—.
Lacaze-Pierreségade	18	—	—	372. 90	136. —	55. 45	—.	—.	191. 45	—.
Lasalle	10	—	—	109. 90	—.	8. 80	—.	—.	8. 80	—.
Lyon	42	5	—	200. 80	10. 25	40. 50	—.	—.	50. 75	—.
Marseille	15	8	1	67. 80	—.	32. 70	6.	—.	38. 70	—.
Montpellier	20	—	—	129. 50	—.	9. 80	—.	—.	9. 80	—.
Nîmes	6	—	—	28. —	—.	7. 85	—.	—.	7. 85	—.
St-Etienne	5	—	—	41. 20	—.	—.	—.	—.	—.	—.
St-Hyppolite-du-Fort	9	—	—	45. —	—.	11. 60	—.	—.	11. 60	—.
Valence	21	2	—	225. 05	3. —	13. 45	—.	—.	16. 45	—.
Vauvert	13	—	—	117. —	14. —	8. 10	—.	—.	22. 10	—.
Conférence	29	—	—	251. 20	19. —	22. 70	—.	—.	41. 70	—.
Totaux	234	17	1	2046. 25	187. 25	279. 40	6.	—.	472. 65	—.
1 ^{er} trimestre 1913	214	—	—	2183. 65	190. 30	288. 85	745.	56. 50	1280. 65	—.

Eglises	Membres	Admissions		Dimes	Offrandes hebdomadaires	Dons des Ecoles du Sabbat	Dons pour missions	Dons de fin d'année	Total des Dons	Moyenne des Dons par semaine et par membre
		Baptêmes	Votes							
District de Paris										
Paris	64	—	—	1744. 70	13. —	81. —	—.	—.	94. —	—.
1er trimestre 1913	66	—	—	1905. 15	—.	78. —	—.	25. —	103. —	—.
Nord France										
Amiens	10	—	—	30. 50	—.	22. 55	—.	—.	22. 55	—.
Boulogne-sur-Mer . .	9	3	—	188. —	—.	13. 85	—.	—.	13. 85	—.
Le Havre	5	—	—	154. —	—.	21. —	—.	—.	21. —	—.
Champ Nord France .	4	—	—	11. —	—.	21. 67	—.	—.	21. 67	—.
Totaux	28	3	—	383. 50	—.	79. 07	—.	—.	79. 07	—.
1er trimestre 1913 .	25	—	—	438. 05	—.	68. 05	—.	—.	68. 05	—.
Italie										
Florence	13	—	—	330. 85	100. —	41. 07	—.	—.	141. 07	—.
Gênes	13	3	—	66. 40	—.	24. 55	—.	—.	24. 55	—.
Gravina	21	—	—	60. —	—.	10. —	—.	—.	10. —	—.
Montaldo-Bormida .	11	—	—	55. 50	—.	13. —	—.	—.	13. —	—.
Santeramo	6	—	—	—.	—.	—.	—.	—.	—.	—.
Torre-Pellice . . .	18	—	1	105. 30	—.	12. 60	—.	—.	12. 60	—.
Champ Italien . . .	13	—	—	148. 50	—.	—.	—.	—.	—.	—.
Totaux	95	3	1	766. 55	100. —	101. 22	—.	—.	201. 22	—.
1er trimestre 1913	91	—	—	420. —	—.	47. 96	—.	—.	47. 96	—.
Espagne										
Aistados	—	—	—	43. —	—.	—.	—.	—.	—.	—.
Alicante	—	—	—	101. 15	—.	25. 85	—.	—.	25. 85	—.
Baeza	—	—	—	38. 15	—.	6. 55	—.	—.	6. 55	—.
Barcelone	49	—	—	499. 05	28. 60	108. 75	—.	95	138. 30	—.
Carthagène	11	—	—	5. 60	2. —	19. 30	—.	—.	21. 30	—.
Jérica	14	—	—	32. 70	—.	12. 50	—.	—.	12. 50	—.
Murcia	11	—	—	48. 25	—.	29. 30	—.	—.	29. 30	—.
Valencia	10	—	—	—.	—.	—.	—.	—.	—.	—.
Champ Espagnol . .	21	1	—	—.	—.	—.	—.	—.	—.	—.
Totaux	116	1	—	767. 90	30. 60	202. 25	—.	95	233. 80	—.
1er trimestre 1913	115	1	—	803. 10	20. 05	143. 80	—.	32. 15	196. —	—.
Portugal										
Lisbonne	46	6	—	337. 85	—.	54. 30	—.	—.	54. 30	—.
Porto	18	—	—	177. 65	—.	25. 60	—.	—.	25. 60	—.
Totaux	64	6	—	515. 50	—.	79. 90	—.	—.	79. 90	—.
1er trimestre 1913	58	5	—	436. 19	—.	83. 55	—.	—.	83. 55	—.
Résumé										
Conférence du Léman	745	33	5	12795. 98	590. 97	1378. 49	142. —	—.	2111. 46	—.
France	234	17	1	2046. 25	187. 25	279. 40	6. —	—.	472. 65	—.
District de Paris . .	64	—	—	1744. 70	13. —	81. —	—.	—.	94. —	—.
Nord France	28	3	—	383. 50	—.	79. 07	—.	—.	79. 07	—.
Italie	95	3	1	766. 55	100. —	101. 22	—.	—.	201. 22	—.
Espagne	116	1	—	767. 90	30. 60	202. 25	—.	95	233. 80	—.
Portugal	64	6	—	515. 50	—.	79. 90	—.	—.	79. 90	—.
Totaux	1346	63	7	19020. 38	921. 82	2201. 33	148. —	95	3272. 10	—.
1er trimestre 1913	1283	8	1	18184. 40	772. 34	2030. 29	1247. —	520. —	4570. 28	—.

AVIS

ECOLE DE GLAND

L'ouverture des cours aura lieu cette année mercredi le 8 octobre. - Pour les détails voir le prochain *Message*.

Rapport des colporteurs

Juillet 1913

	Ouv.	Heures	Vente	1913	1912	1911
Suisse	4	704	958	3154.25	2052.55	1171.—
Espagne	5	902	556	835.75	2338.90	388.65
France	3	254	399	390.15	180.—	—
Total	12	1860	1913	4380.15	4571.45	1559.65

Rapport trimestriel des Ecoles du Sabbat de l'Union latine

2^{me} trimestre 1913

ECOLES	Nombre des Membres	Fréquenta- tion moyenne	Nombre de classes	Contri- butions	Dons pour les missions
				Fr.	Fr.
CONFÉRENCE DU LÉMAN					
1. Annecy	3	3	1	12 75	12 75
2. Besançon	10	10	1	29 50	29 50
3. Bienne	29	25	5	130 65	130 65
4. Chaux-de-Fonds	68	64	9	358 85	358 85
5. Etoy	6	6	1	20 —	20 —
6. Fribourg	2	2	1	1 95	1 95
7. Genève	56	42	8	177 62	177 62
8. Gland	77	60	7	110 37	110 37
9. Lausanne	45	34	8	95 —	95 —
10. Martigny	4	4	1	4 70	4 70
11. Montbéliard-Pays	16	12	3	19 65	19 65
12. Moudon	4	4	1	12 —	12 —
13. Neuchâtel	18	13	2	37 55	37 55
14. Payerne	6	4	1	7 20	7 20
15. Perles	27	22	3	38 42	38 42
16. St-Imier	34	27	4	87 25	87 25
17. Saxon	6	3	1	8 65	8 65
18. Sion	7	7	1	14 90	14 90
Thonon	—	—	—	— —	— —
19. Tramelan	45	31	7	109 55	109 55
20. Vallorbe	6	3	1	15 30	15 30
21. Val-de-Travers	—	—	—	— —	— —
22. Vevey	24	16	2	33 63	33 63
23. Yverdon	37	26	6	53 —	53 —
Totaux	530	418	74	1378 49	1378 49
FRANCE					
1. Anduze	9	5	1	— —	— —
2. Avignon	3	3	1	11 45	11 45
3. Branges	12	10	2	15 25	15 25
4. Brignon-Moussac	9	9	1	18 50	18 50
5. Cette	4	4	1	— —	2 25
6. Clermont-Ferrand	3	3	1	2 25	34 70
7. Grenoble	8	5	1	34 70	55 45
8. Lacaze-Pierreségade	10	6	1	55 45	8 80
9. Lasalle	9	6	1	8 80	40 50
10. Lyon	14	13	3	40 50	32 70
11. Marseille	15	10	1	32 70	5 —
12. Mazamet	4	4	1	5 —	9 80
13. Montpellier	12	12	2	9 80	7 85
14. Nîmes	10	8	1	7 85	11 60
15. St-Hippolyte-du-Fort	11	10	2	11 60	4 —
16. Toulouse	—	—	—	4 —	13 45
17. Valence	20	6	1	13 45	8 10
18. Vauvert	12	6	1	8 10	— —
Totaux	165	120	22	279 40	279 40

ECOLES	Nombre des membres	Fréquenta- tion moyenne	Nombre de classes	Contri- butions	Dons pour les missions
DISTRICT DE PARIS					
1. Paris	30	30	2	Fr. 81 —	Fr. 81 —
NORD FRANCE					
1. Amiens	10	9	1	22 55	22 55
2. Berck-Plage	—	—	—	10 10	10 10
3. Boulogne-sur-Mer	5	5	1	13 85	13 85
4. Le Havre	11	9	1	21 —	21 —
5. Rouen	4	4	1	11 57	11 57
Totaux	30	27	4	79 07	79 07
ITALIE					
1. Gênes	14	9	2	24 55	24 55
2. Gravina	16	16	2	10 —	10 —
3. Montaldo Bormida	7	7	1	13 —	13 —
4. Torre-Pellice	13	9	2	12 60	12 60
5. Florence	—	—	—	41 07	41 07
Totaux	50	41	7	101 22	101 22
ESPAGNE					
1. Alicante	30	30	2	25 85	25 85
2. Baeza	8	8	1	6 55	6 55
3. Barcelone	11	11	1	108 75	108 75
4. Carthagène	12	12	1	19 30	19 30
5. Jérica	—	—	—	12 50	12 50
6. Murcia	15	15	1	29 30	29 30
7. Valencia	12	12	2	— —	— —
Totaux	88	88	8	202 25	202 25
PORTUGAL					
1. Lisbonne	37	30	6	54 30	54 30
2. Porto	16	14	1	25 60	25 60
Totaux	53	44	7	79 90	79 90
RÉSUMÉ					
1. Conférence du Léman	530	418	74	1378 49	1378 49
2. France	165	120	22	279 40	279 40
3. District de Paris	30	30	2	81 —	81 —
4. Nord France	30	27	4	79 07	79 07
5. Italie	50	41	7	101 22	101 22
6. Espagne	88	88	8	202 25	202 25
7. Portugal	53	44	7	79 90	79 90
Totaux	946	768	124	2201 33	2201 33

ANNONCES

Le prix des annonces est de 75 centimes pour les 3 premières lignes et 20 centimes en sus par ligne supplémentaire. 9 mots forment une ligne. Ne sont acceptées que les annonces qui sont accompagnées du règlement. Seconde insertion 10 % de rabais.

ON demande 2 garçons ou domestiques pour aider aux travaux de la campagne et soigner le bétail. Entrée de suite. Adresser les offres chez Numa Augsburgger, au Faviez, Tramelan.

Cordonnier adventiste se recommande pour réparations de chaussures. Prix : 4 fr. 30 pour ressemelage de chaussures d'hommes et 3 fr. 30 chaussures de femmes. Le soussigné s'efforcera de contenter les frères et sœurs comme solidité et beau travail. — Henri Chanson, rue de la Poste, Vallorbe.

Rapport trimestriel des Sociétés Missionnaires de l'Union latine

2^{me} trimestre 1913

Nom des Sociétés	Rapports rendus	Visites missionn.	Études bibliques	Lettres écrites	Lettres reçues	Pages de publication			Journaux donnés	Journaux vendus	Abonnements obtenus	Abonnements collectifs	RECETTES
						données	prêtées	vendues					
CONFÉRENCE DU LÉMAN													Fr
Besançon	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Bienne	23	2	36	27	—	723	—	15	1309	15	2	220	60. —
Chaux-de-Fonds	—	52	13	52	4	1046	150	678	596	546	15	200	206.50
Coppet	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	35	14.25
Etoy	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	50	29.25
Genève	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	110	127.70
Gland	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	225	300. —
Hauts-Geneveys	—	—	20	—	—	10	—	—	273	328	—	20	9.10
Lausanne	83	123	39	36	17	3587	7423	6474	3713	3767	15	245	530. —
Martigny	—	4	2	1	4	—	—	—	3	—	—	25	—
Montbéliard	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	160	135.20
Moudon	6	8	7	1	—	612	775	—	402	200	—	10	5.10
Neuchâtel	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	60	74.40
Payerne	—	42	10	4	3	32	696	138	3	45	—	15	—
Perles	6	—	—	—	—	560	—	—	70	—	—	9	26.75
Rolle	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	56. —
St-Imier	6	—	—	80	—	—	1000	—	620	—	—	220	105.15
Sion	—	—	—	—	—	8	4	—	66	4	1	25	—
Saxon	1	4	10	2	1	350	1068	—	50	2	—	20	—
Tramelan	7	7	2	—	—	70	40	800	50	560	1	57	196.15
Vallorbe	—	3	6	2	4	58	1193	120	73	50	—	40	37.10
Vevey	10	30	25	27	15	1025	3325	11316	115	1000	—	100	226.20
Yverdon	5	28	228	4	—	648	3186	2560	54	2881	—	130	134.20
Totaux	147	303	398	236	48	8729	18860	22101	7397	9398	34	1976	2273.05
FRANCE													
Anduze	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Branges	—	—	—	—	—	—	—	—	190	—	—	20	—
Cette	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	6	4.35
Clermont-Ferrand	—	1	10	—	—	—	15	—	6	—	—	—	—
Grenoble	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3.35
Lacaze-Pierreségade	17	1	5	3	3	810	488	110	10	175	1	10	15.20
Lasalle	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	12	11.80
Lyon	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	40	72. —
Montpellier	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	60	32.20
Nîmes	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20	10.70
St-Hyppolite	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	60	11.60
Valence	1	12	4	4	2	5	3	—	7	46	—	20	8.40
Vauvert	—	—	—	2	1	3	—	—	5	330	—	20	16. —
Totaux	18	14	19	9	6	818	506	110	218	551	1	268	185.60
DISTRICT PARIS													
Paris	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	250	193.50
NORD FRANCE													
Amiens	—	1	—	—	—	16	16	—	—	—	—	7	4.95
Rouen	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	6	3.65
Totaux	—	1	—	—	—	16	16	—	—	—	—	13	8.60
ITALIE													
Gênes	—	—	—	—	—	—	—	—	50	—	—	—	—
ESPAGNE													
PORTUGAL													
Lisbonne	—	14	17	1	—	330	—	32	9	—	—	—	—
RÉSUMÉ													
Confér. du Léman	147	303	398	236	48	8729	18860	22101	7397	9398	34	1976	2273.05
France	18	14	19	9	6	818	506	110	218	551	1	268	185.60
District Paris	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	250	193.50
Nord France	—	1	—	—	—	16	16	—	—	—	—	13	8.60
Italie	—	—	—	—	—	—	—	—	50	—	—	—	—
Espagne	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Portugal	—	14	17	1	—	330	—	32	9	—	—	—	—
Totaux	165	332	434	246	54	9893	19382	22243	7674	9949	35	2507	2660.75